



Taxi Téhéran

Jafar Panahi

Lundi 11 mars 2024 à 20h | Auditorium Arditi

ÂGE LÉGAL: 8 ANS/16 ANS

Générique: IR, 2015, Coul., DCP, 82', vo st fr

Interprétation: Jafar Panahi, Nasrin Sotoudeh

Le réalisateur Jafar Panahi s'improvise chauffeur de taxi dans la ville de Téhéran. À bord de son taxi, des personnalités sociales et politiques, toutes différentes les unes des autres, sont filmées. Tourné clandestinement alors que le réalisateur a l'interdiction de faire des films, Taxi Téhéran est un exemple de rébellion derrière la caméra, qui est aussi l'occasion pour Jafar Panahi de présenter un microcosme de la société iranienne, constitué des personnages qui voyagent dans son taxi.

Taxi Téhéran selon Margaux Debieux, comité du Ciné-club

Le premier plan de *Taxi Téhéran*, suggérant l'idée d'une caméra cachée, invite le spectateur à un véritable périple au cœur de la société Téhéranaise. Dans la continuité de son long métrage *Le Cercle*, ce docu-fiction s'inscrit dans la thématique centrale du réalisateur concernant les répressions du régime iranien. En 2015, il recevra pour ce film l'Ours d'or du meilleur film au festival de Berlin. Dans cette joyeuse comédie humaine, chacun et chacune dresse une vision contrastée du pays, à travers des sujets brûlants : la peine de mort, la superstition, l'intolérance, la censure, la condition des femmes. À travers un jeu de

question-réponse entre les différents passagers et passagères, la voiture du cinéaste devient un espace de résistance et de liberté, véritable écho des souffrances de l'artiste et de tout un peuple¹.

Alors qu'il est interdit de filmer dans son pays depuis décembre 2010 et menacé de six ans de prison ferme, Jafar Panahi continue de s'investir dans son travail filmique sans être vu. Après deux films tournés chez lui, *Ceci n'est pas un film* et *Closed Curtain*, il cherche un nouveau moyen pour réaliser un film en cachette. L'idée lui vient en prenant un taxi collectif à Téhéran². *Taxi Téhéran* est le résultat d'un croisement des frontières interne et externe traditionnelles : la société iranienne s'invite au sein de l'habitacle intérieur du taxi. Dans un ballet de personnages pittoresques, parfois paradoxales, qui semblent tout droit sortir d'un conte ou d'une satire, la délicatesse et la poésie contemplative s'invitent. En étant acteur et réalisateur de son propre film, Jafar Panahi intègre une mise en abîme au sein de son travail de création et se joue de ses deux rôles à travers des changements manuels et volontaires des plans de caméra. Les personnages de *Taxi Téhéran* semblent être pris sur le vif, propre au style documentaire, et surgissant par hasard devant la caméra sont en réalité des acteurs bien dirigés et dont les scènes de dialogues ont été écrites en amont.

Taxi Téhéran est une ode à la liberté, aux luttes quotidiennes et individuelles dans une volonté d'offrir d'autres perspectives. « Plutôt que de laisser détruire son esprit et d'abandonner, plutôt que de se laisser envahir par la colère et la frustration, Jafar Panahi a écrit une lettre d'amour au cinéma. » Darren Aronofsky, discours de remise de l'Ours d'or au Festival de Berlin 2015³

Margaux Debieux

Notes

¹ <https://www.cnc.fr/documents/36995/145374/Taxi+Téhéran+de+film+de+Jafar+Panahi.pdf/6e683a05-8ab4-1010-6693-b777a84f9015?t=1532442288946>

² https://laac-auvergnerhonealpes.org/wp-content/uploads/2017/10/DM_Taxi_teheran_WEB_acc.pdf

³ <https://www.cnc.fr/documents/36995/145374/Taxi+Téhéran+de+film+de+Jafar+Panahi.pdf/6e683a05-8ab4-1010-6693-b777a84f9015?t=1532442288946>

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:



***Snowpiercer* (Bong Joon-Ho, 2013)**

Le 18 mars à 20h | Auditorium Ardit

